

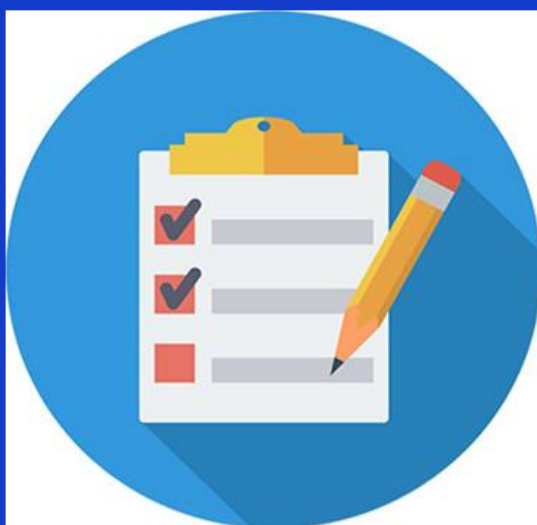
Situation au 2^e trimestre 2023

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA

Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **27 juin et le 10 juillet 2023**. Au total, près de **800** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse.....	2
1. Situation globale.....	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique.....	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices.....	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4. Emploi.....	6
Evolution de l'emploi	6
Perspectives à court terme de l'emploi.....	6
5. Retards de paiement et concurrence.....	7
Retards de paiement	7
Perception de la concurrence	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise.....	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité.....	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit.....	11

- **La confiance des chefs de PME wallons et bruxellois, poursuit sa progression en passant de 96,3 à 97,2 (+0,9), mais reste en-dessous de son niveau de stabilité.**
- Après le ralentissement observé lors de la seconde moitié de l'année 2022, **la confiance des chefs de PME francophones s'améliore** depuis le début de l'année 2023. Le recul des prix de l'énergie a réduit la pression sur les coûts de production. Dans le même temps, le maintien du pouvoir d'achat des ménages à la suite des indexations a soutenu la consommation de ces derniers, et par ricochet la demande adressée aux entreprises. Ceci bien que les PME aient encore du mal à digérer l'indexation de 11,0% des salaires de janvier 2023 et que l'augmentation des taux d'intérêt réduit les possibilités et les capacités d'emprunt des ménages et des entreprises.
- La moyenne de notre indicateur de confiance sur les quatre derniers trimestres s'établit à **94,7 au-dessus (+0,7 point) du niveau d'il y a trois mois (94,1). Le retour d'une tendance orientée à la hausse, observée il y a trois mois, se poursuit.**
- **La pression fiscale, le coût du travail, l'incertitude de l'environnement économique, le coût des matières premières ainsi que l'excès de normes et législations** constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires. Bien que ne figurant pas en tête de liste, la part des chefs d'entreprise qui relaient **les difficultés de recrutement (30,3%), ne cesse de progresser.** L'insuffisance de la main d'œuvre et la compétition pour attirer et retenir les talents augmente les difficultés de recrutement des PME qui, en temps normal, ont déjà un désavantage par rapport aux plus grandes entreprises sur cette question.
- **La composante de notre indice relative au volume de l'activité franchit la barre de 100, qu'elle n'avait plus atteint depuis le 4T2019.** L'optimisme des chefs de PME se raffermi. Pour les trois prochains mois, **le sous-indice qui recueille leurs anticipations à court terme s'établit à 101,1 et se maintient au-dessus du niveau de stabilité (100).**
- Le sous-indice relatif **aux bénéfices et à la rentabilité continue son redressement (+2,7), mais part de trop loin. Il s'établit à 93,9 contre 91,2 lors du 1T2023. C'est mieux mais cela reste très faible comparé aux niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne).** Les chefs de PME anticipent : cette tendance va se poursuivre. Bien qu'en baisse, les factures énergétiques restent élevées. Les coûts salariaux continuent à peser sur la rentabilité des PME.
- Le sous-indice lié à **l'emploi s'améliore légèrement.** Il s'établit à **97,6 (+0,4)** mais elle **reste en-dessous de son niveau de stabilité (100).** **L'emploi a reculé dans les PME, mais de manière moins importante qu'au premier trimestre 2023. Les perspectives à court terme de l'emploi, quant à elles, progressent** pour les trois prochains mois. Cependant, le sous-indice qui les représente affiche 98,3 soit 1,7 point en-dessous de son niveau de stabilité.
- L'appréciation des responsables de PME sur **le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (86,7).** **Bien qu'elle soit légèrement en hausse (+0,2) en comparaison avec son niveau d'il y a trois mois (86,5),** les chefs de PME déclarent que la situation économique globale s'améliore, mais restent inquiets.
- La confiance dans la **situation des entreprises s'améliore encore et passe au-dessus de 100 (100,7). Il faut remonter au 4T2019 pour observer une valeur supérieure à 100 pour cette composante.** On peut s'attendre à un retour à la stabilité, voir à une amélioration de la situation des entreprises gérées par nos répondants.

1. Situation globale

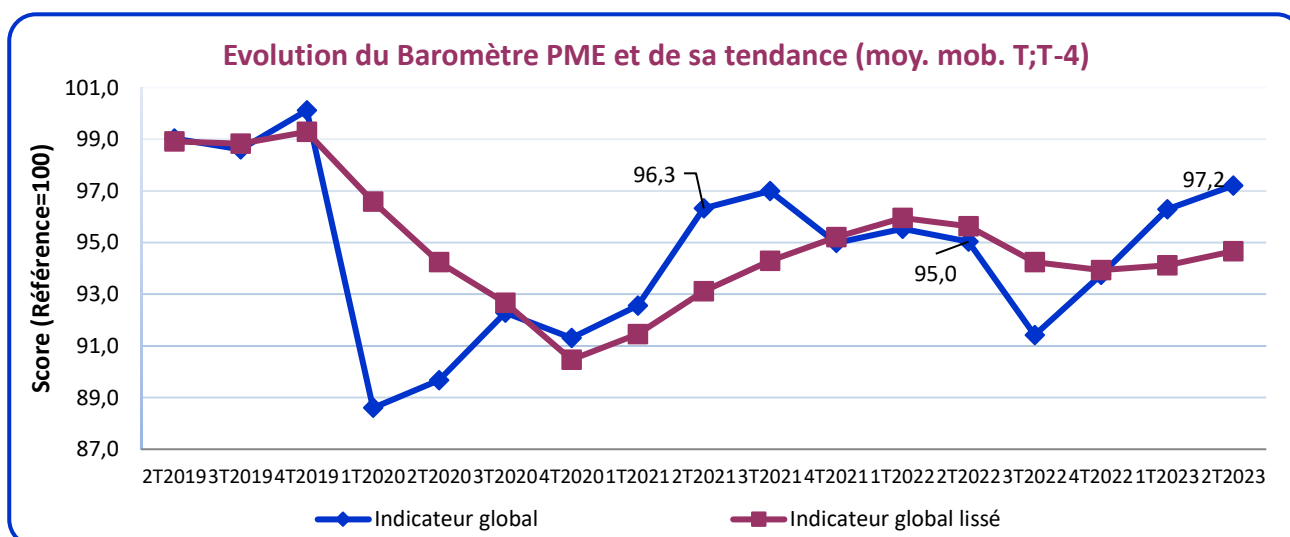
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 97,2 au 2T2023. La hausse enclenchée au 3T2022 se poursuit, mais l'indicateur reste en-dessous de son niveau de stabilité.

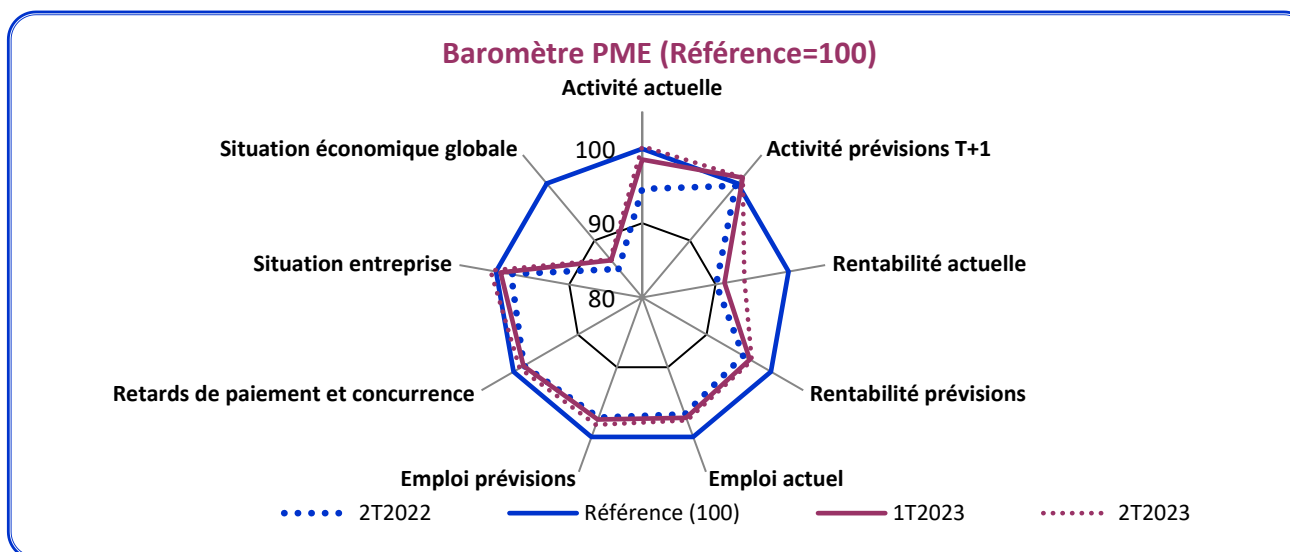
Seules deux composantes de l'indice ont franchi la barre de 100. Il s'agit des perceptions à court terme de l'activité et de la situation de l'entreprise.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas depuis le démarrage de cette étude. Elle ne déroge pas à cette règle et affiche une valeur de 86,7. Bien qu'elle s'améliore, la situation économique globale reste un point d'inquiétude pour les chefs de PME en Wallonie et à Bruxelles.

La pression fiscale, le coût du travail, l'incertitude de l'environnement économique, le coût des matières premières ainsi que l'excès de normes et législations constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



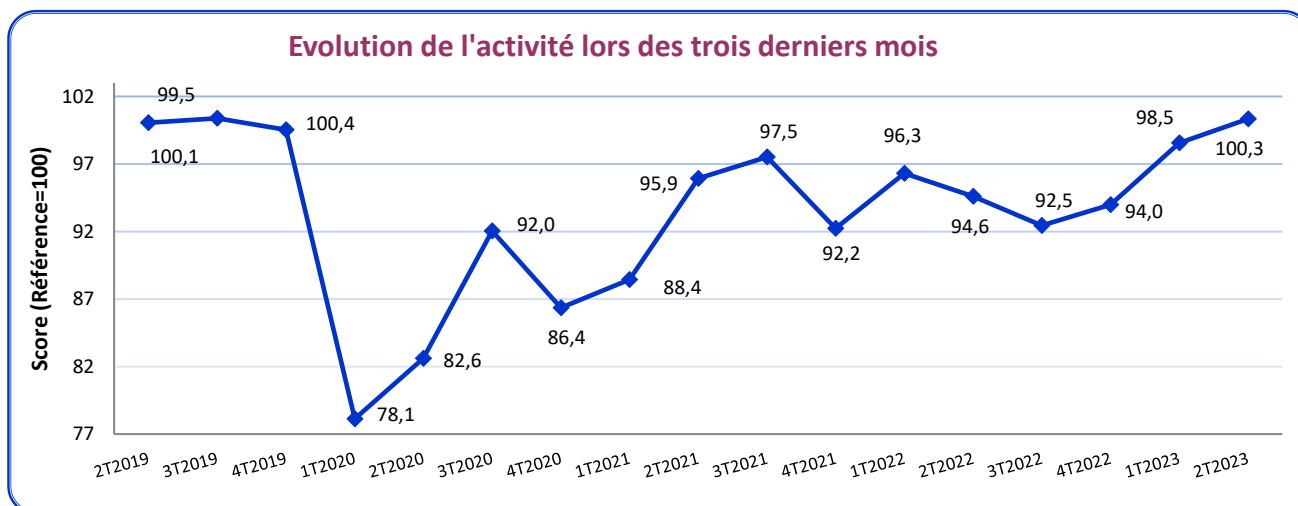
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des trois derniers mois

La progression de la composante relative au volume de l'activité se poursuit. Elle passe de 98,5 à 100,3 et franchit ainsi son niveau de stabilité pour la première fois depuis le 4T2019.

32,5% des chefs de PME interrogés ont affirmé que l'activité a progressé dans leur entreprise. Cette proportion était de 27,5% lors du 1T2023.

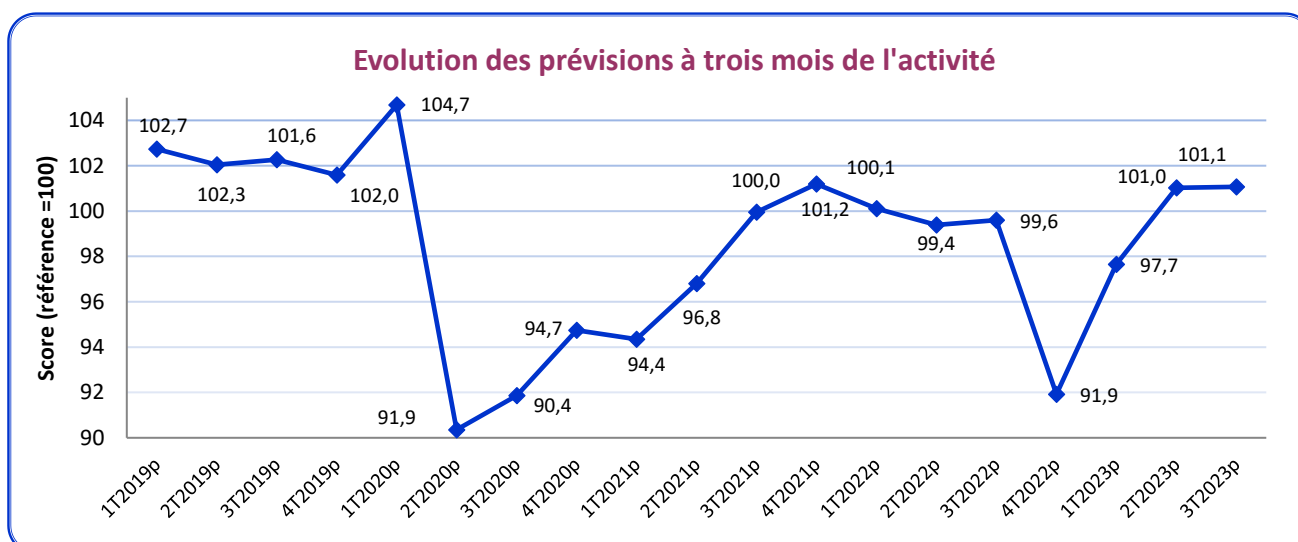


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

L'optimisme est de retour concernant les perspectives à court terme de l'activité. En effet, la composante relative aux prévisions se stabilise au même niveau qu'il y a trois mois. Elle reste au-dessus de 100, son niveau de stabilité. Les indépendants et chefs de PME anticipent un accroissement du volume de l'activité à court terme.

En effet, 29,2% des répondants déclaraient que leur activité augmenterait au cours du 1T2023. Cette part progresse légèrement et affiche 29,5%.



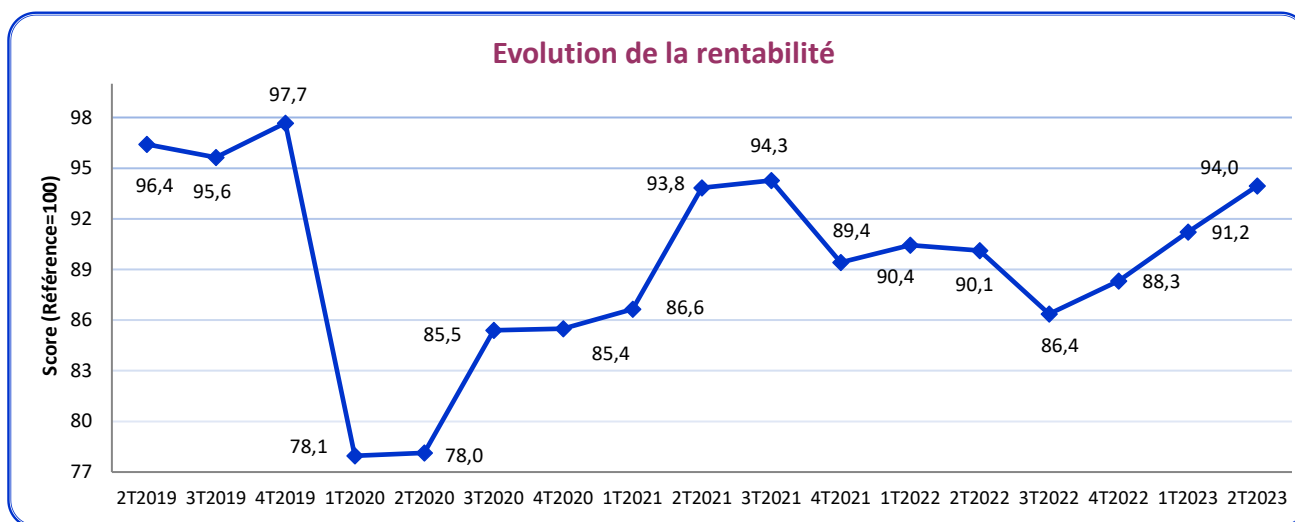
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

Le score relatif à la rentabilité et/ou les bénéfices des PME passe à 94,0, cela représente une augmentation de 2,7 points. Cependant, il reste plus de 6 points en-dessous de son niveau de stabilité. Bien que la situation s'améliore, la rentabilité des PME reste sous pression.

Il y a trois mois, 56,5% des indépendants et chefs de PME estimaient que leurs bénéfices étaient en baisse. Cette proportion diminue pour le 2T2023 (49,0%) et représente désormais moins d'un répondant sur deux. Cela reste très élevé.

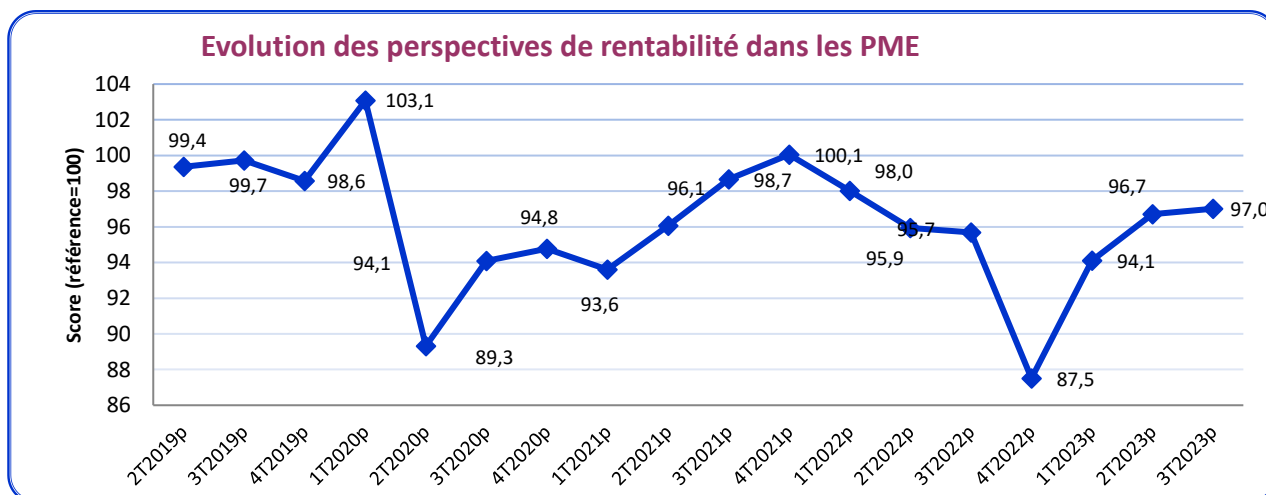


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour le 3T2023, les chefs de PME anticipent une légère amélioration de leurs bénéfices. Ces derniers resteront malgré tout en-dessous de leur niveau de stabilité. En effet, le sous-indice qui synthétise les anticipations à court terme de leurs bénéfices enregistre une faible amélioration de 0,3 point en passant de 96,7 à 97,0. La rentabilité continuerait à baisser, mais de manière moins importante.

Au 1T2023, 38,9% des entrepreneurs affirmaient que la rentabilité serait moins bonne lors des trois prochains mois. Cette proportion recule de moins de 2 points de pourcentage et passe à 37,0% au 2T2023.

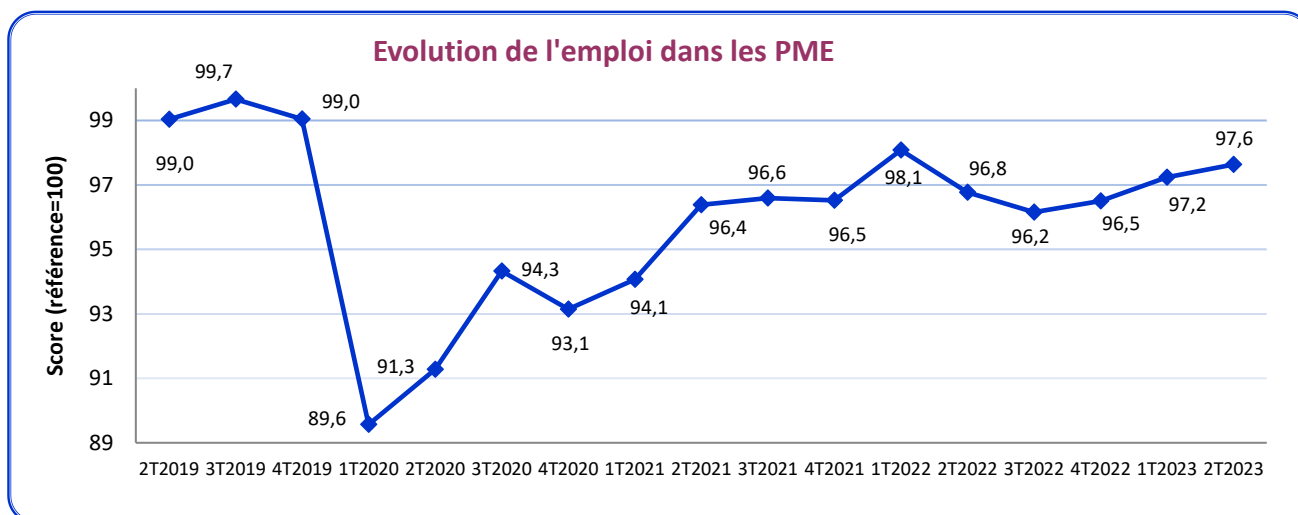


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Selon les chefs de PME, l'emploi a légèrement progressé. En effet, au 2T2023, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 97,6 contre 97,2 trois mois plus tôt. On observe une progression de 0,4 point par rapport à celui enregistré précédemment. En revanche, il y a toujours moins de collaborateurs dans les PME et le score relatif à l'emploi reste 2,4 points en-dessous de son niveau de stabilité. Le recul de la part des chefs de PME qui ont réduits leurs effectifs se poursuit. En effet, 16,9% des répondants ont déclaré qu'ils avaient travaillé avec moins de personnel qu'au trimestre précédent. Cette proportion était de 18,9% au 1T2023.

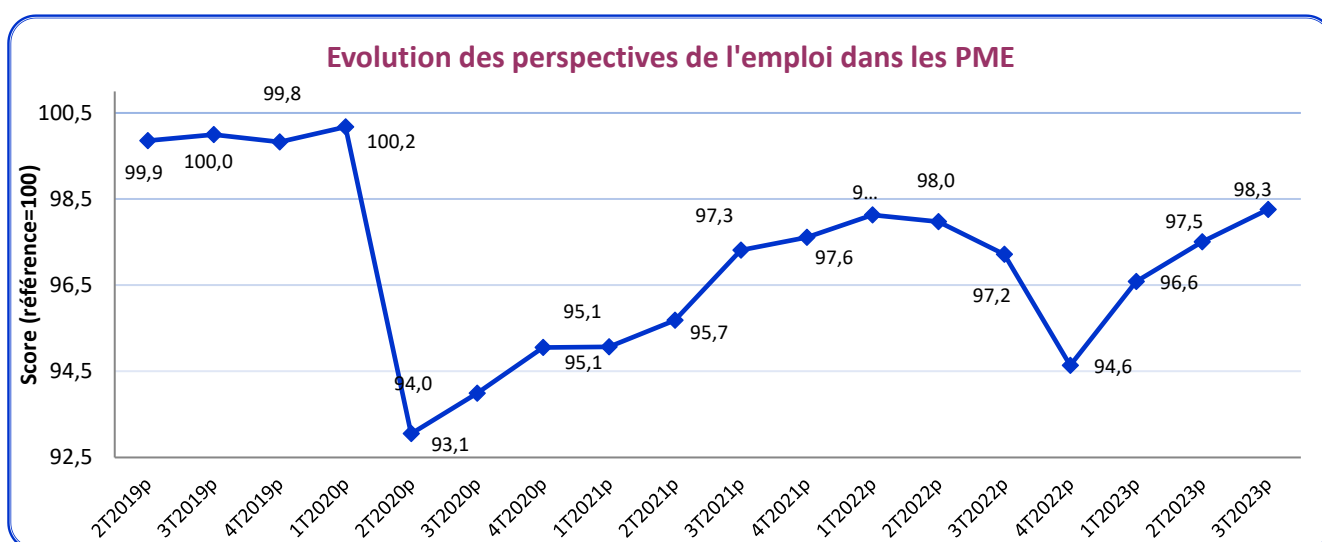


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Le score relatif aux perspectives à court terme de l'emploi s'améliore de 0,8 point et affiche 98,3. Ce sous-indice reste cependant près de 2 points en dessous de son niveau de stabilité. Selon les chefs de PME, leurs effectifs continuent de reculer mais de manière moins importante que lors des trois derniers mois.

Au 2T2023 un entrepreneur sur cinq (20,3%) envisageait de réduire son personnel. Cette proportion est de 16,7% pour le 3T2023.

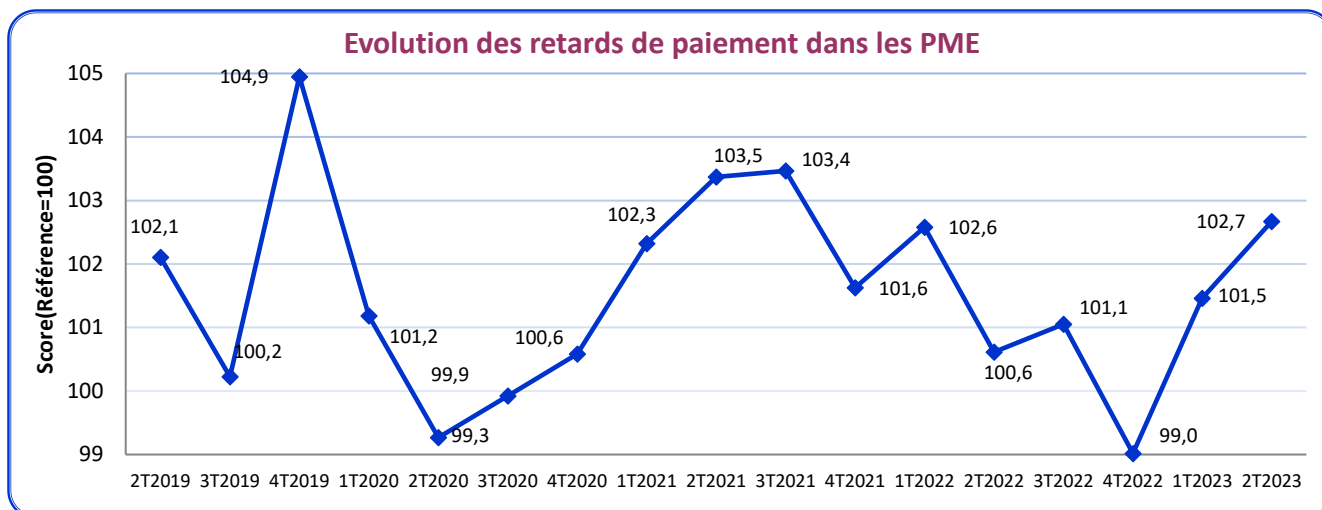


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retards de paiement et concurrence

Retards de paiement

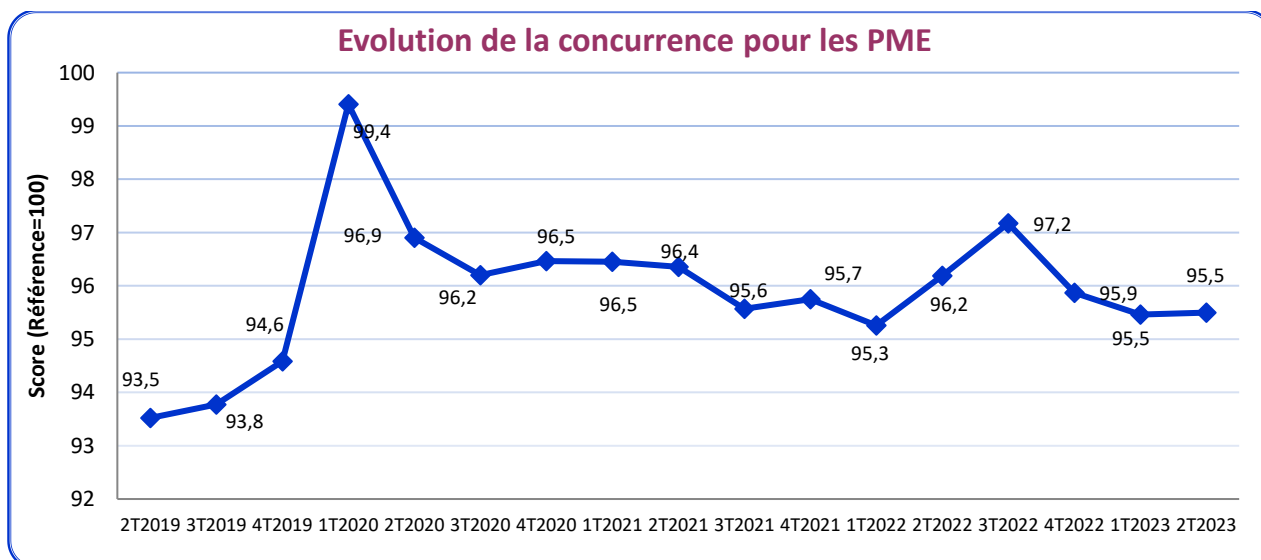
La composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement poursuit son amélioration et affiche 102,7 (+1,2). Elle reste supérieure à 100, après avoir touché le fond au 4T2022. L'accroissement du volume de l'activité et l'amélioration de la trésorerie des entreprises améliorent leur comportement de paiement.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Le ressenti de la concurrence se stabilise. Les chefs de PME interrogés déclarent ressentir un niveau de concurrence similaire au 2T2023 par rapport au 1T2023. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs reste constant à 95,5 toujours plus de 4 points en deçà de son niveau de stabilité.



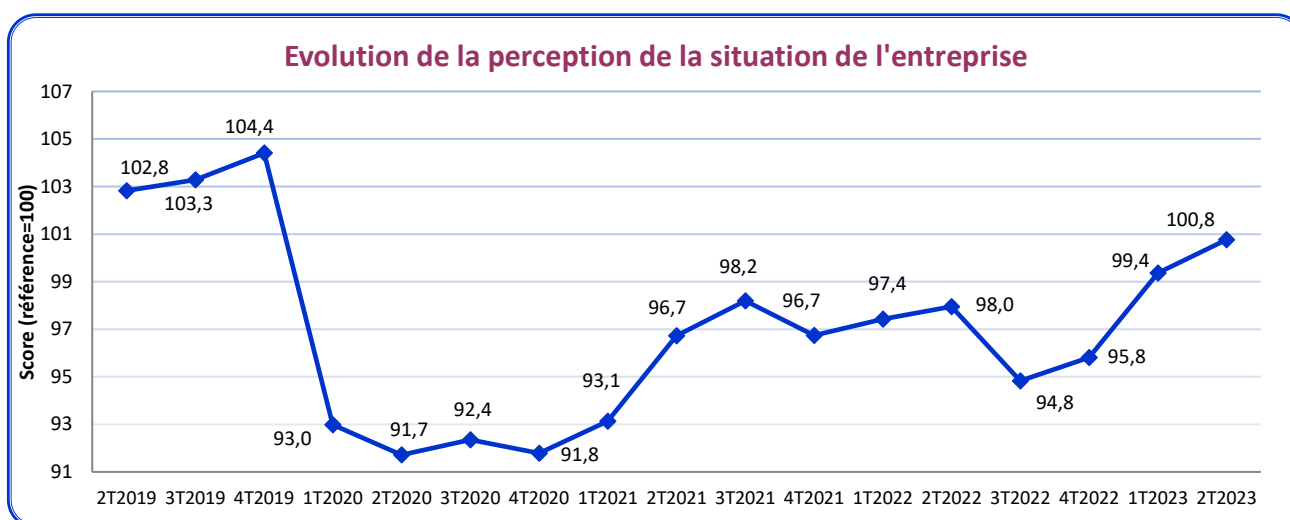
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

L'amélioration de la situation des entreprises se poursuit. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise s'est amélioré lors des trois derniers trimestres consécutifs. Pour la première fois depuis le 4T2019, il a franchi la barre de 100, son niveau de neutralité (100,8).

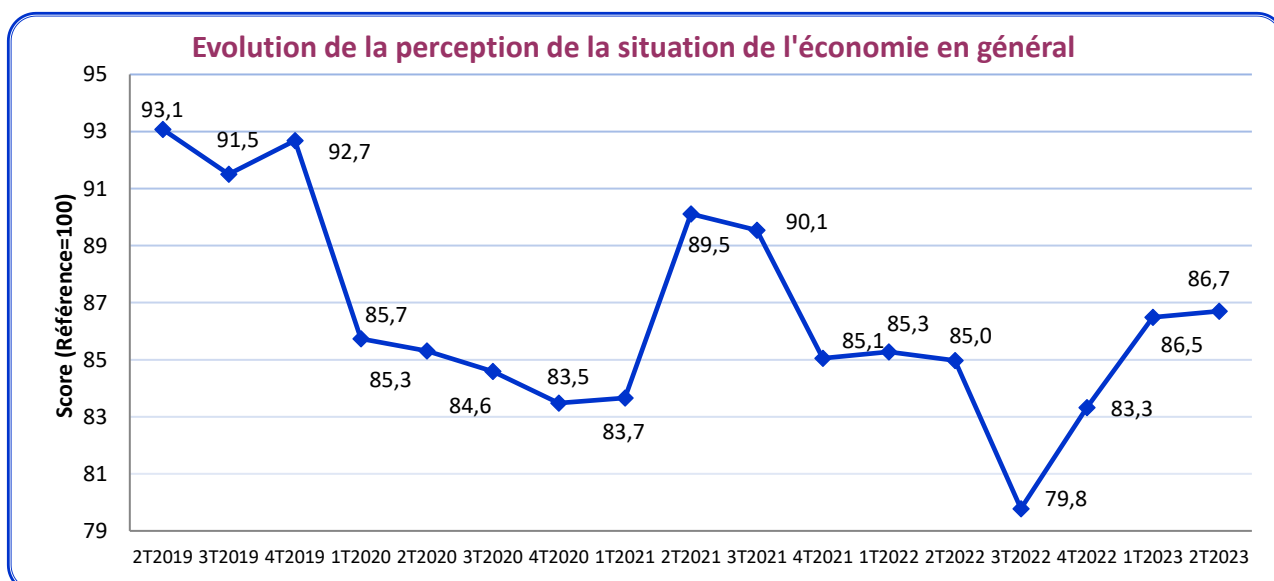
En effet, au 1T2023, plus d'un répondant sur trois déclarait (35,7%) que la situation de son entreprise était insatisfaisante. Trois mois plus tard, cette proportion est en baisse à 31,7% exactement 5 points de pourcentage en moins.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

La situation de l'économie reste l'indicateur le plus faible du Baromètre-PME depuis le début de l'enquête. Selon les indépendants et chefs de PME wallons et bruxellois, la situation de l'économie en général a connu une faible amélioration au 2T2023 en comparaison avec le 1T2023 (+0,2). Près de trois chefs d'entreprise sur quatre (73,3%) estimaient que la situation de l'économie en général était insatisfaisante il y a trois mois. Cette part est désormais légèrement en recul avec un score de 69,7%.

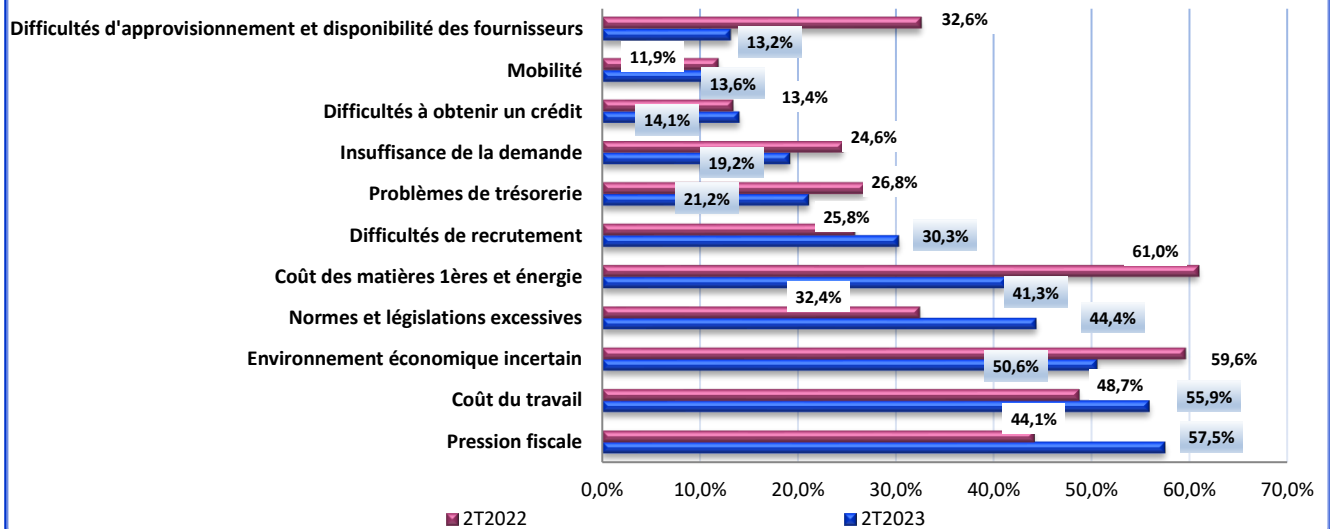


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

7. Facteurs entravant l'activité

- **La pression fiscale arrive en tête des facteurs qui entravent le développement des PME.** Au 2T2023, 57,5% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 44,1% il y a un an. Le poids sans cesse croissant des **règles et législations**, considéré comme un impôt par les PME, freine l'activité de ces dernières pour près de deux indépendants sur cinq (44,4%). Pour l'année 2022, plus de 100.000 nouvelles pages ont été publiées au Moniteur belge, ce sont autant de nouvelles règles et lois auxquelles il faut se conformer pour exercer une activité, notamment économique.
- Dans la hiérarchie des entraves à l'activité, le **coût du travail** arrive en seconde place des problèmes auxquels les chefs de PME font face. Au 2T2023, plus d'un sondé sur deux (55,9%) l'a déclaré. Un an plus tôt, cette proportion était de 48,7%. En janvier 2023, les salaires ont été indexés de 11,0% pour plus d'un million de travailleurs en Belgique. De plus, le plafond des cotisations pour la mesure zéro cotisation sur le premier emploi a été raboté de 900 €, en passant de 4.000 € à 3.100 €, lors du dernier ajustement budgétaire. Par conséquent, le coût salarial horaire a augmenté de 9,8% au 1T2023 par rapport à la même période de 2022 selon Statbel.
- Bien qu'en recul, **l'incertitude de l'environnement économique** complète le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Elle est relayée par plus d'un entrepreneur interrogé sur deux (50,6%). La poursuite de la guerre en Ukraine et les tensions sur les chaînes de valeur causées par la politique zéro-Covid en Chine obligent les entreprises à s'adapter en diversifiant leurs sources d'approvisionnement. L'environnement économique se stabilise lentement. En revanche, des inquiétudes persistent concernant l'augmentation des taux d'intérêt. Les contraintes sur les possibilités de financement des PME sont déjà perceptibles. Enfin, le niveau élevé des déficits et de la dette publique en Belgique font craindre une augmentation des prélèvements (déjà excessifs) sur les entreprises, notamment les indépendants et PME.
- **Les prix des produits énergétiques ont reflué depuis le pic de l'été 2022.** Au 2T2023, le coût des matières premières et de l'énergie arrive à la cinquième place des entraves au développement de l'activité, et relayé par près de deux répondants sur cinq (41,3%) à notre étude. Il y a un an, cette proportion était de 61,0%. Selon *Statistics Belgium*, la contribution de l'énergie à l'inflation est négative depuis le début de l'année 2023 et le recul des prix des produits énergétiques se poursuit. En effet, l'inflation sur ces produits affiche -25,8% en juin 2023 alors qu'elle était encore de 5,2% en janvier 2023. Il est important de souligner que l'inflation sur l'électricité et le gaz ne mesure que le prix des nouveaux contrats. Certains chefs de PME ont dû conclure des contrats de fournitures au moment du pic d'augmentation des prix. Il est donc temps d'envisager de changer de fournisseur et/ou de renégocier son contrat.
- **Dans cette conjoncture difficile, la part des chefs de PME qui déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité ne cesse de croître (30,3%).** La proportion des répondants qui évoquaient cette difficulté était de 25,8% il y a un an. Le problème de la pénurie de main d'œuvre devient quasiment structurel. Le taux de vacance d'emploi reste élevé en Wallonie (3,7%) où l'on dénombre plus de 38.500 postes vacants. De même à Bruxelles (4,1%), plus de 25.800 postes de travail ne trouvent pas preneur.
- **Plus d'un chef de PME sur cinq (21,2%) indique faire face à des problèmes de trésorerie.** Cette proportion était d'un sur quatre (26,8%) il y a un an. Les PME digèrent peu à peu les chocs relatifs à l'accroissement des prix de l'énergie et des coûts salariaux. Il faut rester prudent car 14,1% des répondants déclarent avoir du mal à obtenir un crédit.

Facteurs qui entravent l'activité des PME



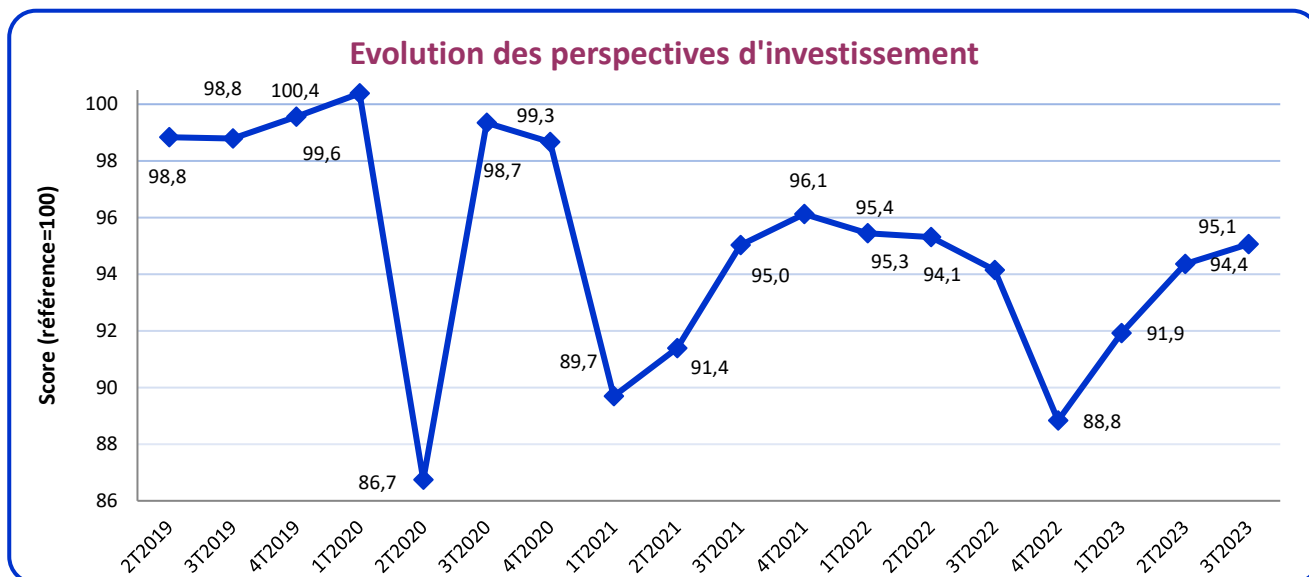
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

Les perspectives d'investissement dans les PME wallonnes et bruxelloises s'améliorent, mais resteront faibles pour les trois prochains mois. Ces perspectives affichent un score de 95,1 et reste plus de 4 points en-dessous de son niveau de stabilité.

Plus d'un répondant sur trois (36,9%) entrevoit une réduction de ses investissements au 3T2023. Cette proportion est de près d'un sur deux (40,4%) pour le 2T2023.

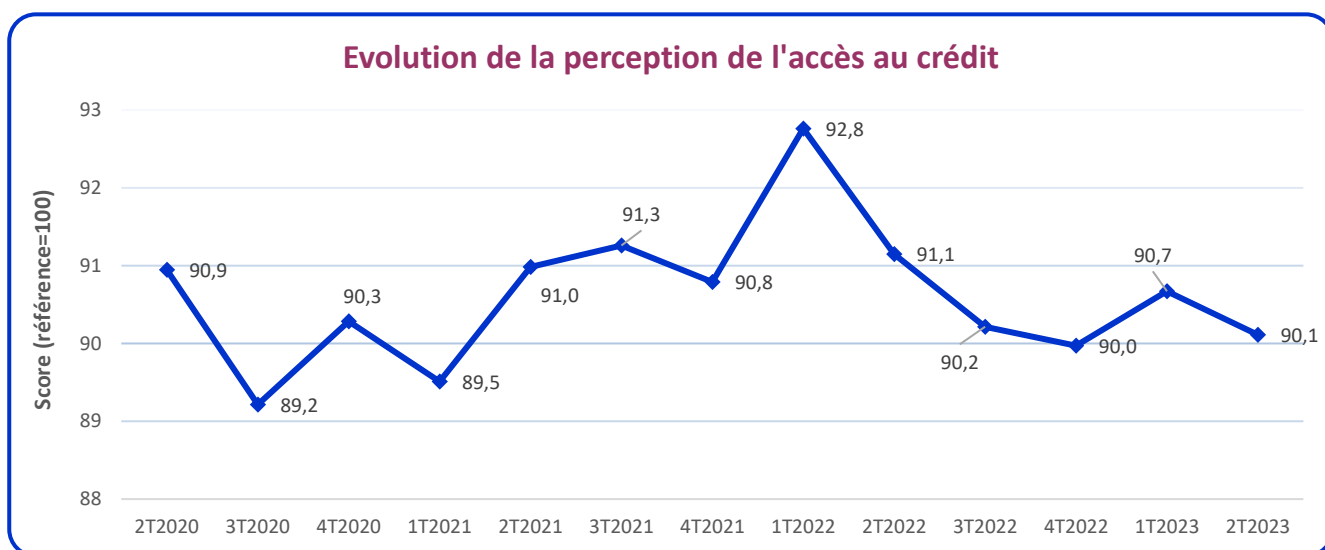


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 2T2023, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit, qui étaient déjà difficiles lors des trois premiers mois de l'année, se sont encore détériorées. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME.

En effet, il y a 3 mois, près d'un chef de PME sur deux (48,1%) ayant répondu à nos questions déclarait que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion, bien que comparable, a légèrement augmenté (49,2%). Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 1,5% à 4,0% entre février 2022 et mars 2023.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be

